

Tout envoi d'arge et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

ABONNEMENTS  
UN AN SIX MOIS  
Ltg. Ltq.  
Constantinople.....9 5  
Province .....11 6  
Etrangers frs...100 frs...60

# LE BOSPHORE

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

2me Année  
Numéro 544  
MARDI  
23 AOUT 1921  
Le No 100 PARAS

Laissé dire : laisser-nous blâmer, condamner, emprisonner, laisser-nous pendre, mais publiez notre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue des Petits-Champs No  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## PHILOSOPHIE D'UNE RÉVOLUTION

A l'annonce de la famine qui désole la Russie — d'après l'exposé de Tchitchérine le fléau sévit dans dix provinces ayant une population de 18 millions d'âmes — on s'était empressé de pronostiquer la chute à bref délai du régime bolchéviste. Les dépêches télégraphiques affirmaient que les paysans se soulevaient partout et cette levée en masse des ventres creux devait balayer les Soviets. Il ne semble pas que ces prévisions soient en passe de se réaliser. Si la famine provoque des commotions populaires, celles-ci sont purement locales, sans aucune coordination ni liaison, sans nul objectif politique ni social. Le moujik affamé réclame du pain, mais sa conception ne va pas jusqu'à remonter aux causes qui ont provoqué la famine non plus qu'à rechercher les moyens de parer à la continuation du mal.

Depuis que la révolution y a éclaté, on a marché en Russie de surprises en surprises. La première a été non le détronement du Czar, mais l'affondrement du régime impérial. La conspiration qui renversa Nicolas II a été un modèle d'incohérence. Elle réunissait les éléments les plus hétérogènes et était empreinte du caractère le plus hybride. Chefs militaires, grands ducs, aristocrates, parlementaires, libéraux, révolutionnaires se réunissaient dans une coalition commune contre le souverain.

A vrai dire, depuis 1905, un travail souterrain minait l'absolutisme. L'impopularité que s'attaquait à l'expédition de Mandchourie que ses adversaires représentaient comme une aventure sanglante dans laquelle des intérêts particuliers inavouables avaient lancé la Russie ; l'inferiorité en général du haut commandement, sans parler de la trahison de Stoessel et de Nébogatow ; les dilapidations de l'intendance ; la campagne défaitiste de Tolstoï préchant la désertion devant l'ennemi ; tout cela avait fourni à la propagande révolutionnaire ample matière à exercer. Non seulement elle acquérait des adeptes toujours plus nombreux dans les masses populaires, mais elle recrutait des prosélytes dans l'armée et la marine. L'assassinat de l'aimar Tchoukhnin et la mutinerie du cuirassé Potemkine, dont on n'a pas oublié l'étrange odyssée dans la Mer Noire, en étaient des indices probants.

Tout se désagrégeait. Les classes supérieures ne songeaient qu'à mourir ; les classes moyennes montaient à l'assaut du pouvoir ; les masses populaires attendaient impatiemment l'heure où les théories communistes, dont elles s'étaient peu à peu imprégnées, allaient enfin se réaliser et transformer les moujiks en autant de grands seigneurs. Quand la guerre avec l'Allemagne éclata, la mobilisation générale introduisit dans l'armée, déjà à demi désaffectionnée, des éléments nombreux acquis aux idées anti-gouvernementales et prêts à tous les prononcements. La mauvaise conduite des opérations, la trahison de certains officiers-généraux, les désastres en Prusse Orientale et dans les Karpathes avaient détruit l'esprit militaire. L'armée, qu'on aurait pu croire le plus grand appui du czarisme, lui était devenue entièrement hostile.

Si le czar Nicolas avait été réellement un homme, un conducteur de peuples, il aurait pu surmonter toutes les difficultés, conjurées contre les périls. Il n'avait qu'à se proclamer et à être effectivement le czar des moujiks. Alexandre II avait aboli le servage institué par l'usurpateur Boris Godounow. Mais, pour porter ses fruits, cette grande réforme

avait besoin d'un supplément indispensable : la suppression de la propriété collective du « Mir ». Le servage seigneurial était supprimé, mais le servage communal, peut-être pire, subsistait. En substituant la propriété individuelle à la propriété banale, en distribuant aux moujiks les terres du domaine de l'Etat et, au besoin, une partie de celles des biens des Romanow — qui étaient la famille la plus riche de l'Europe — il ralliait à soi sans réserves les cent millions de moujiks, la véritable force de la Russie. Il aurait été vraiment le « Petit Père » réveré à l'excès.

Ce n'est pas exagéré de dire qu'il y a eu un avachissement général des caractères en Russie. Dans ces quelques douzaines de grands ducs, pas un ne s'est trouvé pour se mettre à la tête des troupes demeurées fidèles. Ce qui est étrange au point de défier toute compréhension, c'est l'apathie démontée par le clergé russe. Popes et moines n'ont pas donné signe de vie. Le clergé s'est laissé spolier, dévalisé par Lénine et sa queue, sans essayer la moindre résistance. La croix a abdiqué devant le « Coq rouge ».

Quant aux moujiks, ils ont laissé les Soviets brasser librement leur besogne car ils y ont trouvé leur profit. Ils ont appliqués les principes de Lénine et consorts en s'appropriate les terres des particuliers, de la Commune, voire de l'Etat. Ils n'ont pas tardé à en déchanter, c'est vrai, sous le poids de la tyrannie bolchéviste qui les considérait comme simples détenteurs temporaires et non comme propriétaires. Mais ils n'en réagissent pas davantage, car ils sont incapables de réagir. C'est un troupeau de moutons qui attend vainement un berger. Pas un Dimitri Pojarsky ni un Minine Soukharouk qui soient sortis de la noblesse ou du peuple, pas même un Pougatscheff qui soit issu des moujiks.

A. de La Jonquière.

## LES MATINALES

Le Daily Mail nous apprend que les Anglais sont des gens peu constants en amour.

Voilà qui est bien vilain de leur part. En effet, durant les douze derniers mois, sur 3.000 « licences » de mariage, 1.000 seulement furent réalisées.

2.000 couples après avoir bien réfléchi préfèrent ne pas consumer une union qu'ils ne souhaitaient plus. S'il est vrai que la réflexion porte conseil, ses fruits pour une fois n'auront pas été conformes à la morale telle que l'enseigne les mœurs. Si la religion en effet apprend que le mariage est le plus beau des sacrements, la morale civique ne nous cache pas que c'est la plus belle des cérémonies.

Or donc les Anglais boudent le mariage. Il n'en va pas de même en France. Il y a une forte recrudescence des mariages depuis la fin des hostilités.

Ce qui prouve que, quoi qu'en disent certains mauvais esprits, le mariage est avant tout une institution paisible.

La moyenne des mariages de 1909 à 1913, soit pendant une période de cinq ans, est de 31.559.

La déclaration de la guerre en fait tomber le nombre à 27.695 pour l'année 1914 et 17.503 en 1915, qui est bien l'année où l'on s'est le moins marié.

L'armistice vient. Alors on se marie avec frénésie.

1919 voit 4.061 mariages et 1920, battant tous les records, en voit le nombre s'élever à 53.829.

On se marie beaucoup en France. On répugne en Angleterre. Pourquoi ?

Et quels sont les plus sages ? Ceux qui préfèrent s'unir pour supporter les difficultés de l'existence actuelle ou ceux qui trouvent plus pratique de se débrouiller seuls ?

## LA GUERRE GRÉCO-TURQUE

### LA BATAILLE FAIT RAGE AU DELA DU SAKARIA

L'aide bolchévique aux kékalistes



Que diable ! Que pourront me faire ces squelettes vivants ?

### Les Turcs ont négligé systématiquement l'arme diplomatique

Paris, le 14 août 1921

Le Vakit ne croit pas que la Turquie doive renoncer aux moyens militaires pour aborder les voies diplomatiques. La partie, pense notre confrère, est loin d'être perdue. « Il n'est nullement certain, écrit-il que les Turcs doivent, de toute façon, être vaincus par les Hellènes. Ceux qui ont battu deux fois ces derniers à In-Eunu pourraient fort bien le faire une troisième fois, d'autant plus que l'ennemi se trouve beaucoup plus loin de sa base d'opérations. »

Je ne voudrais faire à notre confrère de Stamboul la peine la plus légère, mais je suis obligé de lui dire qu'un partisan des plus enthousiastes de Moustafa Kékâl, et par surcroît un mishellène enragé, que j'ai rencontré sur les grands boulevards, hier soir, m'a fait ce pénible aveu : « c'est fini, nous sommes battus, notre cause est perdue sur le champ de bataille. Et puis, du moment que les Grecs peuvent se ravitailler à l'aise et à leur gré en Europe et en Amérique, nous ne pouvons plus lutter. » Le Vakit, lui, espère quand même. C'est beau d'avoir la foi. Mais il faut plus que cela pour jouer la vie d'une nation, il faut une certitude. La situation est si périlleuse que le moins fausse faux peut entraîner la mort.

« Si l'armée kékâliste subit encore une défaite, qui peut prévoir où s'arrêtera le malheur de l'empire ? « Eh bien, menaçantes Turcs exaltés, nous ferons des querelles ! » Notre excellent collaborateur M. de La Jonquière a fait bien expliquer pour quelles raisons des bandes d'irréguliers n'ont aucune chance d'obtenir la complicité des populations d'Anatolie qui en ont vraiment assez des luttes sanguinaires et coûteuses. Le paysan aspire à repos. Voilà longtemps qu'il n'est impossible de cultiver son champ. Mais ne supposer que de temps en temps des postes grecs souffrent d'un raid de partisans, en quoi cela mettra-t-il l'armée royale en danger ? Tout au plus le gouvernement d'Athènes sera-t-il contraint d'imposer au pays quelques sacrifices pour garder la ligne de défense. Mais ne sait-on pas que le patriotisme des Grecs a été foulé ces derniers temps par tous les obstacles qu'on accumulait sur la route de leurs espérances ? Dût-elle durer cinq

ans, dix ans, la résistance de l'Anatolie ne parviendra ni à lasser ni à du Conseil suprême ils ont tout compliqué et tout embrouillé. Ils avaient entamé des négociations, affirme le Tevhid ? Ils n'avaient qu'à les poursuivre tranquillement même après l'occupation de Smyrne. Ils envoient très certainement obtenu des conditions plus douces que celles du traité de Sévres. Au lieu de solliciter la générosité du vainqueur, les kékâlistes l'ont insulté et attaqué de la façon la plus déloyale. Malgré tout, les Alliés ne se montreraient pas féroces. Ils se déclareraient prêts plusieurs reprises à examiner les revendications du gouvernement d'Anatolia. On n'a pas oublié qu'ils sont alliés plus loin ; ils ont fait des retouches assez sensibles au traité de Sévres. Comment les kékâlistes ont-ils répondu à ces marques de bienveillance ? posez la question à Londres et à Rome. Posez-là à Paris.

S'il y avait eu en Turquie des volontés et des consciences au lendemain de la chute de Venizelos, si à ce moment-là Moustafa Kékâl avait remis ses foudres en carton et avait dit à l'Entente : « A partir de ce jour je m'efface complètement et je vous confie le sort de l'empire ! » je vous demande au Vakit, comment les Turcs se maintiendront-ils indéfiniment en état de guerre ? Moustafa Kékâl pourra-t-il tout au plus se tailler un maquis dans la montagne. Je vois très bien de quel intérêt cela peut-être pour lui d'être une sorte de Raisouli, mais je ne distingue nullement en quoi cela peut servir la cause ottomane.

Ce n'est pas dans les aventures qu'on relèvera le prestige du khalifat et que l'on consolidera l'empire ottoman. Les généraux ont échoué, il convient maintenant de céder la place aux diplomates. Mais nous avons cherché maintes fois, déjà s'écrit le Tevhid, à nous faire entendre dans les chancelleries. Chacun sait que depuis l'armistice les Turcs ont travaillé, dans la mesure du possible, pour obtenir la paix par les voies diplomatiques. Mais leurs désirs, leurs efforts, leurs démarches ne rencontrent pas un accueil favorable. Et comme si cela ne suffisait pas, on déchaina aussi la Grèce contre eux. Toujours le même refrain ! Les Turcs ne veulent pas admettre que les Alliés avaient parfaitement le droit de faire occuper Smyrne, en attendant la signature du traité de paix. Et en protégeant

qui de droit qu'il était disposé à s'entendre avec la Turquie tant pour Constantinople que pour l'Anatolie. Il m'avait développé cette thèse que la Grèce avait un intérêt capital à ce que l'empire ottoman, tel qu'il serait constitué au lendemain de la signature de la paix fût intangible dans toutes ses parties. Il me donna l'assurance qu'il ne demandait qu'à consolider la Nouvelle Turquie. Il était prêt même à ouvrir à ce sujet, tout de suite, des négociations directes avec la Porte. » Quel accueil ai-je trouvé chez les Turcs lorsque je leur ai rapporté ces déclarations formelles ? On fit de beaux discours, on esquissa de magnifiques projets. Puis, un beau jour, on se déroba. Nos lecteurs pensent bien que je ne puis tout révéler encore de ce que j'ai vu et entendu à Constantinople et à Athènes. Mais il m'est permis tout de même de déclarer de la façon la plus nette que c'est en Grèce que j'ai trouvé les dispositions les plus conciliantes. En Turquie je me suis heurté à toutes les méfiances... Plus tard chacun devra prendre ses responsabilités. Et je suis un témoin qu'on n'écarte pas aisément.

Donc, les Turcs ont négligé systématiquement l'arme diplomatique. Ils préfèrent encore le sabre ? A leur aise, mais alors qu'ils ne se plaignent pas, plus tard, si de nouveaux malheurs fondent sur leur patrie.

Michel PAILLARÈS

On peut considérer comme certain, et toutes les informations de source turque ou hellénique le confirment qu'une grande bataille est engagée au delà du Sakaria. Mais où ? Sans doute dans le secteur occupé par le centre et l'aile gauche des forces kékâlistes, le gros des troupes, secteur vers lequel se portent les colonnes avançant le long du Poursak, celles de Sivri-Hissar et celles ayant occupé Mihalitch.

Si les forces turques concentrées là, derrière le Sakaria, ont pu assurer leur contact par Bey-Bazar avec les forces de Mouheddine pacha de Bolou, il n'est pas improbable qu'elles intensifient leur résistance et l'étendent sur d'autres points de la région montagneuse occupée par les kékâlistes au Nord de Poursak jusqu'à Bozdag. Une pareille tentative de leur part contribuerait à maintenir le plus de forces possibles le long de Poursak et loin du champ de bataille. Mais ce ne sont là que des hypothèses. Le fait qu'il convient de retenir c'est que Moustafa Kékâl, enfin de compte, accepte la bataille. Elle sera sans aucun doute d'une grande violence à en juger par les premières informations de source non officielle parvenues ici.

On télégraphie de Smyrne au Chronos en date du 21 août :

D'après les informations transmises du quartier général la bataille du S. Karia se poursuit depuis trois jours. Les kékâlistes opposent une résistance désespérée mais notre offensive progresse sûrement. Le résultat en est attendu avec une absolue confiance.

Moustafa Kékâl a jeté dans la bataille ses dernières réserves sans réussir à arrêter l'offensive grecque. Des attaques d'irréguliers turcs sur plusieurs points ont été repoussées dans des conditions désastreuses pour eux. On compte de très nombreux tués et blessés kékâlistes. L'armée grecque a fait un grand nombre de prisonniers.

La tactique de Moustafa Kékâl

Le correspondant particulier d'Excelsior en notre ville m'indique à son journal les renseignements suivants :

Le général Papoulas a choisi, pour livrer la bataille décisive sous Angora, le plein clair de lune qui facilite le tir et l'observation nocturne de l'artillerie.

Les Hellènes ont engagé cette fois, sur un front de 85 kilomètres de largeur, 9 divisions, soit un effectif de 108.000 hommes répartis ainsi : sur la rive gauche du Poursak, les 7me, 9me et 10me divisions ; 3 divisions au centre avançant par la voie ferrée, et à l'aile droite, les 1re, 2me et 3me divisions. Deux

divisions sont déployées sur la rive droite du Poursak, les 1re, 2me et 3me divisions. Deux

divisions sont déployées sur la rive droite du Poursak, les 1re, 2me et 3me divisions.

l'armée, s'engageant avec l'armée kényaliste sur les lignes du Sakaria.

Que fera Moustafa Kémal devant cette ruée de forces beaucoup mieux ravitaillées que les siennes ?

On le devine. Ses arrières-gardes opéreront au delà du Sakaria une retraite combative. Peut-être le gros de ces forces y opérera-t-il même une attaque de défense. Devant Angora, se livrera certainement une violente bataille sur des positions d'arrêt, mais ce combat sera de courte durée.

Tous nos renseignements puisés à diverses sources concordent sur ce point : les kényalistes manquent de munitions d'artillerie.

C'est à cause de cela que la tactique d'Ismat pacha est la retraite combative en bon ordre. D'après certaines informations de source turque, Angora serait à l'heure actuelle, complètement évacuée, sauf les troupes. La capitale serait maintenant Césarée où l'armée hellène ne pourrait parvenir, cette ville étant protégée à l'ouest par le Désert Salé, infranchissable pour les troupes.

Après l'abandon d'Angora, si abandon il y a, le gros des armées kényalistes se retrouvera probablement sur les lignes du Kizil-Irmak, à 60 kilomètres à l'est, et prendra position entre Tchoroum-Kaledjik-Kir-Chéhir, et le Q. G. s'établirait à Yozgat, à 150 klm. d'Angora. Déjà, d'après les dernières informations d'Anatolie, toute la population travaille activement à fortifier la rive droite du Kizil-Irmak.

C'est probablement aussi là que se déroulera la campagne d'hiver, et là que l'armée kényaliste pourra se ravitailler considérablement grâce aux canons et aux munitions achetés en Russie, et c'est là aussi qu'elle sera ralliée par les nouvelles forces en formation à Sivas et à Erzeroum, en vue de la reprise des opérations au printemps prochain.

Sur ces lignes, l'armée hellène n'aurait plus les avantages qui ont jusqu'ici favorisé son avance.

## Dans la Mer Noire

Le Réveil dit apprendre en dernière heure de Midi que les Hellènes embarquent des troupes sur 9 transports dans ce port.

On prévoit un débarquement à Inéboleu et à Samsoun, en vue de couper les bases de ravitaillement kényaliste. D'autre part, l'on apprend de souci turque que Moukeddine pacha, commandant des forces nationalistes riveraines, a installé son quartier-général à Edjévid. Toute la population civile de Castambol est en armes. Tous les feux des côtes sont éteints. L'état de guerre a été proclamé à l'abîme, et des mines ont été semées devant Samsoun qui est fermé aux navires de commerce se rendant à Sinope.

Il y a quelques jours, dit le *Tevhidi Efkiar*, un torpilleur hellénique a bombardé à trois reprises différentes l'embarchure du Sakaria. Il n'y aurait aucun dégât. Le journal turc se demande la raison de ce bombardement.

**Le point de vue grec dans la question d'Orient**

Athènes, 21 août

Le collaborateur diplomatique du *Daily Telegraph* écrit :

**Les opérations**

Tactique de Moustafa Kémal

Le critique militaire du *Morning Post* estime que les nationalistes sont condamnés à se tenir sur la défensive. Les conditions de leur armée, de leur artillerie et de leurs munitions ne sont pas de nature à leur permettre d'entreprendre une offensive quelconque, sur n'importe quel secteur.

D'après *Djagadamar* :

Les opérations actuelles ne peuvent être parallèles à celles qui ont marqué l'offensive précédente en raison même de la configuration géographique des lieux. Ces opérations sont pénibles puisqu'elles se déroulent à travers des rivières et des ravins. En outre l'armée hellénique a mis en mouvement moins de colonnes, elle est plus compacte. L'armée kényaliste en a fait autant. La rivière Sakaria constitue une ligne de défense admirable pour l'armée des kényalistes, c'est grâce à cette ligne qu'elle a pu combler ses vides et accepter la bataille en face d'Angora.

L'état-major hellénique a prouvé qu'il entreprend et exécute de superbes mouvements tournants ; mais il doit cette fois-ci pouvoir réaliser son but qui est l'extermination de l'armée kényaliste. Il y a des indices d'après lesquels les Hellènes procèdent à une manœuvre d'enveloppement au sud, par delà Poadi.

Il y a des raisons de croire que les gouvernements de l'Entente sont déjà au courant des idées de M. Gouraris, qui peuvent être considérées comme satisfaisantes et qui sont considérées ici comme telles.

(Bureau de Presse du H. C. de Grèce)

## Communiqué kényaliste

du 20 août

A l'aile gauche, contact avec l'ennemi. Au sud, dans la région d'Afon-Kara-hissar, l'ennemi qui cherchait à avancer, a été arrêté à Bayuk-Tchobanlar, grâce à la résistance héroïque de nos troupes. Les avions ennemis, qui ont jeté des bombes sur une localité des environs d'Ak-Chéhir, ont tué quelques femmes et enfants.

## Chez les kényalistes

### Heures d'angoisse

Les journaux kényalistes rapportent que la fête du Courban-Bairam a été célébrée en Anatolie sans aucun éclat. La population a renoncé à l'immolation traditionnelle des moutons pour affecter le montant de cette dépense à l'œuvre du Croissant-Rouge.

### Une revue à Angora

Une grande revue militaire a eu lieu à Angora, mercredi dernier. Les troupes kényalistes ont défilé devant l'assemblée nationale et salué Moustafa Kémal et les députés.

### Taxe sur la navigation

L'assemblée nationale a voté un projet de loi imposant une taxe de 2 piastres par tonne sur chaque navire naviguant dans les eaux territoriales turques sous pavillon turc et de 5 piastres sur les navires battant pavillon étranger.

### A Sivas

Un meeting monstre a été tenu à Sivas avec la participation des femmes et des enfants. Des prières ont été récitées pour le triomphe des armes turques. Les manifestants ont décidé ensuite de poursuivre la guerre jusqu'à la réalisation des conditions du pacte national.

### La guerre à outrance

Angora, 19 (Agence d'Anatolie). — Le gouvernement d'Angora n'a envoyé aucun décret en Europe, en vue de solliciter une médiation. De même le gouvernement d'Angora n'a donné à Salih pacha — envoyé en Europe par la gouvernement de Constantinople — aucun pouvoir pour parler au nom de l'Anatolie.

Par conséquent et en conformité des instructions qu'elle a reçues, l'Agence d'Anatolie déclare à nouveau : « L'Anatolie continuera la guerre jusqu'à l'anéantissement complet de l'armée hellène. Toute information concernant la paix qui ne serait pas conforme à ce principe est une pure invention. »

### La famine à Angora

Une dépêche de Smyrne au *Chronos* dit que la famine sévit à Angora. Les innombrables réfugiés turcs dont la ville déborde sont dans une situation lamentable.

### Au quartier général

Il y a quelques jours, dit le *Tevhidi Efkiar*, un torpilleur hellénique a bombardé à trois reprises différentes l'embarchure du Sakaria. Il n'y aurait aucun dégât. Le journal turc se demande la raison de ce bombardement.

**Le point de vue grec dans la question d'Orient**

Athènes, 21 août

Le collaborateur diplomatique du *Daily Telegraph* écrit :

### Les opérations

Tactique de Moustafa Kémal

Le critique militaire du *Morning Post* estime que les nationalistes sont condamnés à se tenir sur la défensive. Les conditions de leur armée, de leur artillerie et de leurs munitions ne sont pas de nature à leur permettre d'entreprendre une offensive quelconque, sur n'importe quel secteur.

D'après *Djagadamar* :

Les opérations actuelles ne peuvent être parallèles à celles qui ont marqué l'offensive précédente en raison même de la configuration géographique des lieux. Ces opérations sont pénibles puisqu'elles se déroulent à travers des rivières et des ravins.

En outre l'armée hellénique a mis en mouvement moins de colonnes, elle est plus compacte. L'armée kényaliste en a fait autant. La rivière Sakaria constitue une ligne de défense admirable pour l'armée des kényalistes, c'est grâce à cette ligne qu'elle a pu combler ses vides et accepter la bataille en face d'Angora.

L'état-major hellénique a prouvé qu'il entreprend et exécute de superbes mouvements tournants ; mais il doit cette fois-ci pouvoir réaliser son but qui est l'extermination de l'armée kényaliste. Il y a des indices d'après lesquels les Hellènes procèdent à une manœuvre d'enveloppement au sud, par delà Poadi.

Il y a des raisons de croire que les gouvernements de l'Entente sont déjà au courant des idées de M. Gouraris, qui peuvent être considérées comme satisfaisantes et qui sont considérées ici comme telles.

(Bureau de Presse du H. C. de Grèce)

## L'opinion turque

Où en est l'offensive ?

### Du *Peyam-Sabah* :

Depuis quatre jours, le général Papoulias garde le silence. Mais aussi bien des nouvelles officielles reçues d'Anatolie que des informations officieuses provenant de source hellène, il ressort que le premier contact entre les forces adverses a eu lieu. Ce contact s'est produit sur le Sakaria, ce qui est tout naturel.

Jusqu'à hier soir, on n'avait pas reçu de détails circonstanciés au sujet de cette bataille, ni du côté nationaliste, ni du côté hellène. Par conséquent, on ne saurait dire encore s'il s'agit d'une partie décisive.

Ce qui est en tout cas certain, c'est que les Hellènes n'ont pas encore traversé le Sakaria et que c'est sur la ligne du fleuve que l'on se bat.

Le développement ultérieur des opérations nous dira seul s'il s'agit d'un duel décisif.

Le manque de nouvelles de source hellène et le silence que garde, dans ses communiqués officiels, le commandement nationaliste au sujet des localités ne permettent pas de se faire une idée exacte de la situation.

Il est néanmoins permis de supposer que si même une bataille décisive n'est pas engagée, elle est sur le point de l'être.

Du fait que la résistance turque se fait de plus en plus sentir à mesure que les Hellènes approchent du Sakaria ; du fait surtout que le communiqué nationaliste du 19 annonce que notre aile droite est en contact avec l'ennemi, on peut, en tout cas, déduire que nous sommes à la veille d'événements importants.

### Les vastes espoirs

#### Du même journal :

Il a été reçu, par la voie d'Ismidit, du bureau d'informations de cette ville, au sujet des opérations du groupe du Kodja-III, un communiqué dont une copie a été remis à la Sublime Porte.

Voici le contenu de ce communiqué qui n'a pas encore reçu de confirmation officielle :

1. — A la suite des combats qui ont eu lieu entre le groupe du Kodja-III et les divisions hellènes, Bledijk, Achaghikey et Yenikeuy ont été occupés.

2. — Nos opérations se développent dans la direction de Bozkourdkey et Karakey.

3. — Le front hellène du Kodja-III s'est effondré. Nos forces s'avancent du secteur du Kodja-III.

En outre, ce communiqué du bureau d'informations d'Ismidit parle de la situation sur le front du Kodja-III, jusqu'à la date du 19.

Si, ainsi que nous l'espérons, les informations sont confirmées par le communiqué officiel anatolien, l'une des deux voies principales dont disposent les Hellènes pour ravitailler leur front — celle de Brousse-Eski-Chéhir — se trouvera coupée. Il ne restera plus que celle de Smyrne-Eski-Chéhir-Kutahia.

Or, étant donné que cette voie aussi est menacée par les forces turques concentrées dans la région d'Afon-Kara-hissar — au cas où les nouvelles précipités recevraient confirmation — la situation des armées hellènes, en ce moment où des combats décisifs sont engagés, sera devenue très difficile.

### La situation militaire

#### De l'*Akchan* :

A la date du 21 août sur le front d'Afon-Kara-hissar, l'ennemi a été arrêté dans la direction de Boulavdiné Tchah.

Dans différents secteurs, nos forces avançant sur les derrières de l'ennemi, ont causé des dégâts importants sur les lignes de communications de l'ennemi.

Sur le front occidental d'importants mouvements de l'ennemi ont été observés.

Le contact de l'ennemi avec le gros de nos forces continue. D'après les nouvelles reçues de l'ennemi, les combats ont lieu.

#### Du même journal :

Nous apprenons au dernier moment que sur le front du Sakaria les violents combats continuent. Cependant les quartiers-généraux anatoliens et hellènes s'abstiennent de communiquer quoi ce soit des opérations en cours. D'après nos informations, la bataille prend un cours favorable aux nationalistes. Aujourd'hui il sera possible d'obtenir des nouvelles précises au sujet de la situation.

### L'offensive kényaliste (?)

#### Du *Terdjuman* :

Nous apprenons au dernier moment que non seulement les nouvelles reçues hier soir relativement à l'occupation de Bilezik se confirment, mais qu'à la suite du mouvement offensif de notre groupe du Kodja-III, nos forces se sont avancées jusqu'à Bog-Euyuk.

## NOS DÉPÈCHES

### La question irlandaise

#### Londres, 22 août

La question irlandaise occupe, à l'heure actuelle, l'attention entière de l'opinion publique anglaise.

Le *Daily Telegraph* relève le fait que l'autorité de M. Lloyd Georges, aura dompté les protestations exagérées des Sinnfeiners.

De Valera insiste pour avoir une conversation privée avec Sir James Craig, le Premier de l'Ulster. Ce dernier se refuse opiniâtrement à conférer avec le leader des Sinnfeiners, sauf à la conférence à laquelle participerait le Premier britannique.

(Bosphore)

\*\*

#### Londres, 22 août

M. Lloyd George s'est entretenu longuement avec lord Curzon et sir Austen Chamberlain.

Les journaux londoniens relèvent les difficultés que comporte le règlement de cette question.

(Bosphore)

\*\*

#### Londres, 22 août

M. Lloyd George s'est entretenu longuement avec lord Curzon et sir Austen Chamberlain.

Les journaux londoniens relèvent les difficultés que comporte le règlement de cette question.

(Bosphore)

\*\*

#### Londres, 22 août

Un accord vient d'être signé entre le Japon et la Russie au sujet des propriétés des sujets japonais en Sibérie.

(Bosphore)

\*\*

#### Londres, 22 août

La marche vers Angora s'effectue difficilement par suite de la résistance acharnée des kényalistes.

(Bosphore)

\*\*

#### Londres, 22 août

La presse anglaise accueille très favorablement la nouvelle de l'élection de l'Emir Faiçal comme chef d'Etat en Mésopotamie.

(Bosphore)

\*\*</

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
22 août. 1921  
fournis par la Maison de Banque  
PSALTY FRERES  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han, 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 000 Ltgs. 70—  
Lots Turcs . . . . . 800  
Intérieur 5 000 . . . . . 1125

Egypt 1886 3 000 Frs. 1500—  
1908 3 000 . . . . . 1090—  
1911 3 000 . . . . . 1660—  
Grecs 1880 3 000 . . . . . 900—  
1904 2 113 Ltgs. 925—  
1913 2 113 . . . . . 8—  
Anatolie 4 113 . . . . . 1125—  
III 4 113 . . . . . 1125—  
II 4 113 . . . . . 1010—  
Quais de Consiglio 4 000 . . . . . 20—  
Port Haïdar-Pacha 5 000 . . . . . 12—  
Quais de Smyrne 4 000 . . . . . 12—  
Eaux de Dercos 4 000 . . . . . 12—  
de Senteri 5 000 . . . . . 470—  
Tramways . . . . . 465—  
Electriques . . . . . 460—

## ACTIONS

Anatolie Ch. de fer Ott. Ltgs. 1250—  
Assurances Ottomanes . . . . . 40—  
Balis-Keridin . . . . . 33—  
Banque Imp. Ottomane . . . . . 2325—  
Brasseries réunies . . . . . 12—  
Chartered . . . . . 15—  
G.ments Réunies . . . . . 12—  
Dercos (Eaux de) . . . . . 10—  
Ergonerie Centrale . . . . . 37—  
Société d'Heracies . . . . . 6—  
Kassandra ord. . . . . 550—  
priv. . . . . 10—  
Minoterie l'Union . . . . . 40—  
Régie des Tabacs . . . . . 28—  
Tramways de Consiglio . . . . . 10—  
Jonissances . . . . . 40—  
Téléphones de Consiglio . . . . . 10—  
Transvaal . . . . . 28—  
(Union Ciné-Théâtre) . . . . . 10—  
Commercial . . . . . 10—  
La trium greco . . . . . 10—  
St. 10—  
Eaux de Soutari . . . . . 10—

## MONNAIES (Papier)

Livre turc 638—  
Livres angl. usés . . . . . 555—  
Francs français . . . . . 241—  
Lires italiennes . . . . . 134—  
Brachmes . . . . . 156—  
Dollars . . . . . 151—  
Rouleaux Romanci . . . . . 37—  
Kerensky . . . . . 3—  
Couronnes austriennes . . . . . 35—  
Marks . . . . . 27—  
Levas . . . . . 27—  
Billets Banque Imp. Ott. . . . . 235—  
1er Emision . . . . . 10—

## CHANGE

New-York . . . . . 65 50—  
Londres . . . . . 558—  
Paris . . . . . 8 42—  
Genève . . . . . 3 88—  
Rome . . . . . 13 10—  
Athènes . . . . . 56—  
Berlin . . . . . 550—  
Vienne . . . . . 10—

## L'indépendance de l'Albanie

Londres, 20. T.H.R. — Le gouvernement britannique a fait connaître aux principaux intéressés qu'ils s'abstinent de réclamer une modification de frontières albanaises en faveur de la Grèce. Cette importante décision, constate le *Temps*, sera, nous l'espérons, l'établissement d'un équilibre définitif sur la rive orientale de l'Adriatique.

Le *Temps* rappelle que la frontière Sud de l'Albanie, que l'adhésion de l'Angleterre permet maintenant de regarder comme définitive, avait été signifiée au gouvernement grec par une note des six grandes puissances remise à Athènes le 13 Avril 1914. Il est naturel que la Grèce laisse à l'Albanie les territoires octroyés à celle-ci par le protocole de Florence.

Quant à la Yougo-Slavie, le *Temps* rappelle que le 22 juillet dernier M. Yovanovitch, représentant du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, devant le Conseil de la Société des Nations, déclarait à Genève que son gouvernement ne devait pas à changer les frontières albanaises de 1913. Cette déclaration ne faisait que confirmer une note rédigée le 8 Janvier 1920 par la délégation yougo-slave à la Conférence de la Paix, réclamant, et pour l'Albanie l'indépendance dans ses limites de 1913.

On remarquera avec une sincère satisfaction, poursuit le *Temps*, qu'aucune faction, de principe n'existe entre les opposants, et que l'accord des deux peuples Yougo-slaves et les puissances de l'Entente.

Le *Temps* souligne, par ailleurs, que l'approche, auquel qu'est produit récemment entre les gouvernements en Orient, permet de poser la question des deux puissances s'elles réduisent à la question Albaïnaise.

Quant à la Yougo-Slavie, il est superflu d'ajouter qu'elle a tiré entièrement cette opinion, nous croissons qu'on ne peut empêcher l'indépendance d'un peuple. Nous savons que nos deux pays sont dépourvus de toute ambition d'expansion. Nous connaissons de tout cœur l'Albanie, son culture intellectuelle de l'Albanie, son crédit et sa prospérité.

Commentant l'information, d'origine suédoise, laquelle des actes révolutionnaires auraient décidé de proclamer

## DERNIÈRE HEURE

## Télégrammes diplomatiques

Hier des télégrammes sont parvenus à la Sublime Porte de ses représentants diplomatiques à Paris, Londres et Rome. Ceux-ci parlent des dernières séances du Conseil suprême et exposent l'état de l'opinion publique étrangère sur la paix du proche Orient.

## Dans la Mer Noire

Tout le littoral du vilayet de Castamouni a été proclamé zone de guerre. Mouheddine pacha a en prévision d'un débarquement de troupes helléniques pris de nouvelles mesures de défense. Il a donné de miner l'embouchure du Sakaria.

700 soldats hellènes ont été débarqués de Rodosto à Moudania.

On annonçait hier soir que la cavalerie du colonel Saiaheidine Arif bey aurait remporté un succès sur le front d'Afion-Karahissar. La bataille continuerait à l'avantage des forces kényalistes.

\*\*

Rome, 21 août A.T.I. — Les journaux italiens sont informés que les Albanais se préparent fièreusement eu vue de l'occupation militaire de l'Empire. Le *Giornale d'Italia* dit que la mobilisation générale vient d'être déjà décretée.

## LA RUSSIE AFFAMÉE

Riga, 20. T.H.R. — Un accord définitif fut conclu entre Brown, représentant de M. Hoover, et Litvinoff. Ce traité fut signé le 20 août à 20 heures.

Un communiqué bolchéviste indique qu'il y eut en Russie quarante-neuf mille quatre cents cas de choléra de 20 janvier au 20 juillet. Un nouveau communiqué porte ce nombre à soixante et onze mille huit cent jusqu'au 2 août.

## Un attentat à Rostoff

On demande de Moscou qu'un complot a été découvert à Rostoff contre le régime bolchéviste. Le prince Constantin Oukomski, l'ex-colonel Nazarov, le socialiste révolutionnaire Nichuwakoff et plusieurs autres ont été arrêtés.

## Angleterre et Irlande

Londres, 21. T.H.R. — La presse du monde entier est unanime à approuver les conditions offertes par la Grande-Bretagne à l'Irlande. Même les journaux irlandais envisagent favorablement la situation et espèrent qu'il sera possible de trouver une base d'entente. Les conditions du gouvernement britannique, quoique définitives, sont susceptibles d'éducation et d'élaboration et on espère que dans la discussion des détails, l'accord sera établi. Il est important de noter que l'influence des événements est du côté de la paix. M. de Valera et ses collègues reçoivent chaque jour des dépêches de toutes parts, avertisant que les Irlandais s'allient à l'opinion publique du monde entier, s'ils adoptaient une attitude déraisonnable.

## Le rôle de la France dans les Balkans

La Chambre de Commerce française, qui s'est fondée ce printemps à Sofia a commencé la publication d'un Bulletin mensuel. Le 1er numéro publie un article de M. Genitini, correspondant du *Temps* à Sofia, sur le rôle de la France dans les Balkans. Nous en détaillons les passages suivants :

C'est lorsque le peuple bulgare sera rentré dans la communauté yougoslave et alors seulement, écrivait dernièrement le *Progrès* de Belgrade, que le nouvel Etat pourra donner toute sa mesure et devenir capable d'être le centre de groupement de tous les Etats balkaniques. Pas un instant il ne faut croire qu'on puisse résoudre la question balkanique sans le peuple bulgare et contre lui, et encore moins que l'Etat yougo-slave puisse devenir un facteur de la politique européenne et réaliser quoi que ce soit, si, sur ses flancs, reste ouvert le problème balkanique.

Justes paroles auxquelles on peut ajouter que ce sera précisément la conscience communale chez les Serbes et les Bulgares de cet Etat de fait qui travaillera le mieux au rapprochement. Il s'agit là d'un grand problème historique à résoudre, et dans la situation actuelle, sa solution est aussi indispensable aux Yougoslaves qu'aux Bulgares eux-mêmes. Certes il ne s'agit pas ici de la création d'une Yougoslavie centralisée et unitaire, groupant sous des lois semblables, sans distinction des peuples qui la composent toutefois les nations slaves des Balkans. Nous estimons au contraire que le rapprochement entre les différents peuples yougoslaves n'est possible que sous la forme d'une fédération démocratique qui protégerait leur autonomie nationale et leur indépendance intérieure.

Commentant l'information, d'origine suédoise, laquelle des actes révolutionnaires auraient décidé de proclamer

Mais une telle fédération ne peut-être constituée artificiellement, elle implique

## PERA



## Concert Symphonique

Le 19 août à 7 h.

Cinéma : Tous les mardis à 9 h. et demie

Excursion à Pendik le 21 août

Tennis, Billards, Bibliothèque, Basket Ball

40 rue Gabristan Cours des langues: Cours commerciaux.

## AVIS

Vu les nombreuses demandes qui nous sont adressées de la part des marchands, pour des renseignements sur la situation des affaires en Transcaucasie et le point de vue des Gouvernements des Républiques Transcaucasien au sujet d'importation des marchandises expédiées à Batoum, la Représentation des Républiques Transcaucasien pour le Commerce extérieur porte à la connaissance de toutes personnes et maisons de commerce intéressées, que la République de Géorgie et l'Union des Commissaires pour le Commerce extérieur garantit pleine liberté et immunité à tous personnes et marchandises qui seront chargées pour les ports de la République Géorgienne, et met à leur disposition les dépôts, tant de la Douane que des autres établissements de l'Etat et, de plus, qu'en cas que les dites marchandises ne peuvent pas être réalisées en Géorgie, la pleine liberté leur sera accordée pour réexportation des dites marchandises pour retour.

Simultanément la Représentation porte à la connaissance de toutes personnes et maisons de commerce expédiant les marchandises aux ports de la République Géorgienne, qu'elles sont priées de prendre préalablement, des renseignements chez elle, sur la question des marchandises dont les Républiques Transcaucasien ont

besoin ou non.

## FOIRE INTERNATIONALE D'ECHANTILLONS A PRAGUE du 1 au 8 Septembre 1921.

Lieu de rendez-vous préféré par les producteurs et les commerçants occidentaux avec les commerçants de l'Orient.

Occasion exceptionnelle pour entrer en relations directes avec les industriels tchécoslovaques et d'autres pays exportateurs.

Toutes les facilités de communication sont accordées par les autorités compétentes.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à l'Agence Tchécoslovaque, Péra, rue Tom Tom 31.

## FAITS DIVERS

## Un chauffeur par trop brutal

Nous recevons la lettre suivante :

Chichli, 20 août. Monsieur le Directeur,

Vendredi dernier, à 6 h. p.m., un garçon, d'une dizaine d'années, courut après un tram en marche pour y sauter dessus sans remarquer qu'un auto de luxe derrière lui essayait de dépasser le tram. Le chauffeur corra à plusieurs reprises puis ralenti; l'enfant se retourna alors et voyant l'auto à deux pas de lui rebrousse chemin et remonte sur le troi tram. Le chauffeur, dont les gestes étaient aussi rapides que la machine, stoppe aussitôt, saute à terre, empoigne l'enfant et après lui avoir donné quelques coups de poings sur la tête le gratifia en plus d'un coup de pied et s'enfuit prestement pendant qu'un autre homme commença à se produire autour de lui. Je me trouvais dans un tram qui non seulement filait à toute vitesse, mais qui était, de plus, bondé de voyageurs, de sorte qu'il m'eût été tout à fait impossible de descendre assez vite pour donner à ce chauffeur la leçon qu'il méritait. Je ne prouve que noter le numéro de sa voirie, le 3.885.

Il souhaite que le propriétaire de cette auto n'apprécie pas comment s'est comporté son chauffeur, l'invite à être un peu plus modéré dans ses gestes de force; car si le chauffeur s'avise de faire de l'ordre à tort et à travers, des leçons de prudence des enfants, je ne sais trop ce qu'il finira par leur apprendre à eux-mêmes si les parents se mettent à leur tour à leur enfant infliger les corrections qu'ils méritent davantage.

Veuillez agréer, etc.

A. Kyriotti.

## Un accident mortel

Un jeune Arménien du nom d'Aram voulut descendre, avant-hier, dans un tram, à Scatari, pour en retenir des objets qu'il y avait cachés lors du dernier incendie. Mais la corde s'était rompue, il se fracassa le crâne.

INSTITUT FRANCAIS

## pour JEUNES FILLES

Mme LALOY-BRAGGIOTTI directrice fondatrice de l'Institut Français, 13 Rue Taxim, informe le public que son Ecole à partir du 1er Septembre sera transférée

132 Rue Sira Selvi

L'Institut poursuit les derniers programmes de l'enseignement primaire et secondaire, prépare à l'obtention des diplômes.

Il y enseigne les langues, dont l'hébreu, les arts d'agréments.

Il reçoit des externes, des demi-pensionnaires et dans les petites classes admis les petits garçons.

La rentrée des Classes est fixée au 3 Octobre.

Pour les inscriptions s'adresser, jusqu'au 10 Septembre, 15 Rue Texim tous les jours de 10 h. 12 à midi. A partir du 10 Septembre, 132 Rue Sira Selvi.

École Américaine

## de Garçons

Chifte Hauz, Geuz Tepé, Constantinople

Une école interne et externe de garçons sera ouverte dans le local du défunt Bassas Ramy Pacha, Geuz-Tepé, 46 et 48 Chifte Hauz Djedid, 15 Septembre. Des garçons de l'âge de 8 ans à 15 ans avec une bonne régo et discipline seront admis. L'école sera dirigée par des professeurs de grande expérience.

L'école prépare les élèves pour passer au Robert College.

Pour plus amples informations s'adresser à Dr. J. P. Mc Naughton qui sera à son bureau No 47, Bible House, Stamboul, chaque mardi et vendredi.

## Prof. CHEIKH ABDUL-VEHAB

spécialiste des sciences secrètes orientales arrive dernièrement d'Arabie.

Clairvoyance et suggestion à distance, chirographie, astronomie

Divination le présent, prédit l'avenir

Guérir les maladies mentales et nerveuses

Discretion la plus absolue

PRIX LTOS. UNE

Reception de 1 à 7 h. p.m.

Péra, Sakiz-Agatch, No 42, Agha Djami

AMSTEL

MOUVEMENT DU PORT

Avis aux Médecins  
**Impuissance**

Faiblesse, Neurasthénie

1) Kaledifluid m'a donné des résultats incontestables chez les neurasthéniques et les impuissants (Dr Yehoubian, de l'hôpital bulgare). 2) J'ai employé les meilleures préparations D. Kalediichenko pour l'impuissance, le rhumatisme et autre genre de maladie (Dr Sarantis, Direct. Croix R. Iliéne). 3) J'ai prescrit Kaledifluid pour neurasthénie sexuelle. Le patient est revenu me voir joyeux tout content de l'effet satisfaisant. (Dr Paravopoulos, rue Topchiévar 122). 4) « R. Z. est un neurasthénique, après avoir pris Kaledifluid il dit : « Je suis guéri de 20 ans et je suis de nouveau homme ». (Dr Osganian, Sakiz-Atchach 3). Kaledifluid D Kalediichenko est contre impuissance neurasthénique, anémie, insomnie, consommation, faiblesse etc., pour fortifier les forces pendant et après TOUTES MALADIES, est en vente dans les pharmacies et à notre dépôt rue de Brousse 28, App. 2 Péra.

Prix réduit 185 p. flac.

NOS  
BAS A VARICES

d'une élasticité perfectionnée vous rendront une marche assurée et soulageront votre mal.

Sur mesure et tout fait

**J. ROUSSEL**

Péra, Place du Tunnel, 10.  
Entrée par la Rue Zambul  
Prix modérés

## VIENNENT D'ARRIVER :

**Vins de Bourgogne**: Poulet Père et Fils  
» » **Bordeaux**: de Luze.  
» » **Capri blanc**: Röuff.  
» » **Neuchâtel Cru 1918**: Goutte d'or: Chatenay Sam.  
» » **Apéritifs**: Dubonnet.  
» » **Vermouth Italien**: Cora.  
» » **d'Yvorine Clos de Rocher**: Obrist à Vevey.

**Champagnes**: Victor Clicquot, Georges Goulet et diverses autres marques renommées etc. etc. etc.

## EN VENTE CHEZ :

**Mrs. NICOLI G. LALAS Fils**  
Hôtel-Restaurant Suisse, Nicoli Péra. — Constantinople.

**SPLENDID**

CONFISERIE-PÂTISSERIE  
Grand'Rue de Péra, 330 en face de St-Antoine  
Direction Halepi Frères

**Geff**, Lait, Thé, Chocolat, Glaces, Bière  
Toutes sortes de Pâtisserie, Boissons Américaines, etc.

Service irréprochable

(8869)

**ATTENTION !!!**

Avec de grands sacrifices ont été parvenu à faire la meilleure façon à raison de

Ltqs. 18 chez le Md Tailleur au

Ra finé dont la coupe moderne n'est si reconnaissable.

Appt. Damadian au 1er ét. au coin d'Asmali Mesidid, 6d Rue de Péra

No 106 Feuilleton du BOSPHORE 23-8-21

**BARRABAS**

Grand roman cinéma en 5 époques

## ONZIEME EPISODE

## LE REVENANT

## V. — LA PRISONNIERE

— Vous le serez, mon brave, vous le serez, dit Strelitz, je vous le promets.

Puis, se tournant vers les trois hommes qui, sous la garde de Ricardo, s'apprêtaient à se retirer :

— Maintenant, vous avez fait peu peu : vous êtes innocents, vos papiers sont en règle et vos casiers judiciaires vierges : il n'enfaut plus pour réussir. Bien entendu, j'entrevois que l'avenir sera favorable.

— Pourquoi ne vous suivrais-je pas ? dit l'homme encore mal remis de l'attaque.

— Pas tant d'histoires, marche !

— Je marche, je marche, répondit l'homme. Permettez seulement que je m'es-

A L'ELEGANCE  
Aux Nouveaux Etablissements  
**N. KARAKACH & SOCRATE** (coupeur diplômé de Paris)  
Depuis Ltqs. 12 Costumes sur mesure depuis Ltqs. 21  
Stamb. Place du pont No 16. Salons d'Exposition au-dessus Nos 1, 2, 3, 5, 9.

Les FAITS parlent pour la Machine à écrire  
**UNDERWOOD**  
On ne voit qu'elle installée dans tous les bureaux à une majorité écrasante.

Seuls agents: S.P.I. (ex-Fratelli Haim) -- Galata Rue Mah-moudi 11 Tél. Péra 1761 Stamboul rue Meydanjik 15-16 Tél. Stamboul. 562.

**OTTOMAN-AMERICA LINE**  
NOUVELLE LIGNE TRANSATLANTIQUE  
La seule directe entre Constantinople et New-York

Le superbe transatlantique postal

**GUL DJEMAL**

partira des Quais de Galata le Vendredi 19 Août sans faute directement pour

**NEW-YORK**

Pour renseignements concernant les passagers et marchandises s'adresser à l'Agent Général pour tout l'Orient :

**THEODORE PHOTIADES**

Galata, Techinli Rithim han, No 7. Rez-de-chaussée. Tél. Péra 3102

**PREFECTURE de la VILLE**

La location du remorqueur de la Corne d'Or appartenant à la préfecture de la ville a été mise aux enchères. La première adjudication aura lieu le 27 août 1921, et l'adjudication définitive le 31 août. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'insécurité.

L'achat des articles alimentaires ci-dessous mentionnés nécessaires pour les hôpitaux a été mis en adjudication. La première adjudication aura lieu le 27 août et l'adjudication définitive le 30 août 1921. Les intéressés doivent s'adresser à la direction de l'intendance :

1100 kilos de riz pour soupe  
1200 » pour pilaf.  
800 » de beurre ordinaire.  
900 » d'oignons.  
1000 » de vermicelle.  
990 » de savon.  
1000 » de haricots.  
500 » de pois chiches.  
400 » de petits pois.  
900 » de pommes de terre.  
250 » d'huile d'olive.  
60 » de pétrole.  
200 » de raisins secs.

**Abolition de la guérison lente de la Bleorrhagie**

par les Tabes et Perles de Dr DESCHAMPS, professeur à l'Université de Paris. Guérison radicale de Bleorrhagie aigüe, chronique spermatorrhée, maladie du cyste (cystide), etc.

En vente à la Pharmacie Canzucchi à Péra, et Arsenaki à Sirkeci.

Prix : Piastres 125

8835

**Maladies de peau et du cuir chevelu**

Ancien élève de l'Hôpital Saint-Louis à Paris

**Dr RACKOWSKI**

Péra, vis-à-vis l'ambassade d'Angleterre, Clinique russe, de 3 à 5 h. p. m.

que vous n'aurez pas les joues plus pleines.

Tels que vous voici, avec vos mines pâties, vos crânes rasés, même vêtus comme des princes, vous puez le bagnole.

« Du reste, quelques semaines de repos, de cure d'air et de nourriture vous mettront en forme parfaite. Et là-dessus, allez et bonne chance ! »

L'événement qui sauvait provisoirement la vie à Françoise n'était pas aussi simple que le message téléphonique pouvait le laisser croire.

La nuit porte conseil.

Après avoir envisagé le problème sous toutes ses formes, Clai de et Raoul ayant décidé de déposer une plainte entre les mains du procureur de la République étaient arrivés au palais de justice comme neuf heures sonnaient.

Tout en gravissant les marches, ils répétaien les termes de leur déposition.

Une dernière hésitation les retenait encore : que ferait Strelitz en apprenant que la police était sur ses traces ? Chercherait-il à se venger de Françoise ou bien, soucieux d'assurer avant tout son salut, l'abandonnerait-il simplement ?

A ce moment, un homme les aborda :

— Monsieur Varèse ?

**BLEU COLMAN**

Le Bleu sans pareil



Préserve le linge

**Bull's Head**

Dépôt Général: J. & J. Colman Ltd  
Consulat Général: St. Saussar Han

**L'Association des ingénieurs russes des Ponts et Chaussées à Constantinople**

Péra, rue de Brousse, 27. Tél. Péra 567, exécute des commandes des constructions des maisons et d'autres édifices, avec les plus modérés, vite et selon toutes les règles.

(8887-3)

**ATHINAÏKI**

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople :

Etienne Zicalotti et FILS

Minerva Han No 31, 32, 36.

Téléphone Péra 947

Conditions avantageuses

Prompt règlement des sinistres

— Que voulez-vous ?

— Vous rendre un service... Vous êtes sur le point de commettre une grave sottise, et je suis chargé de vous en avertir : si vous déposez une plainte, votre scène est perdue.

Claude s'assura sur l'homme :

— Vraiment ? Eh bien ! de nous deux, je ne sais pas qui vient de commettre la plus lourde ! Allons, Raoul, aide-moi à maintenir ce gaillard !

— Mais, monsieur, protesta l'homme en essayant de se dégager.

Pour toute réponse, Raoul le prit à la gorge.

— Ne me faites pas de mal, balbutia l'inconnu, je ne suis qu'un commissionnaire... je ne suis pas responsable... On m'a ordonné de vous dire une chose... je vous la dis...

— Nous verrons ça, dit Nérac en desserrant son étreinte, mais comme je ne te connais pas, tu vas commencer par nous suivre, et vivement.

— Pourquoi ne vous suivrais-je pas ? dit l'homme encore mal remis de l'attaque.

— Pas tant d'histoires, marche !

— Je marche, je marche, répondit l'homme. Permettez seulement que je m'es-

**Chemin de fer Ottoman d'Anatolie**

La Direction Militaire de l'Exploitation du Chemin de Fer Ottoman d'Anatolie porte à la connaissance publique qu'à partir de mercredi 1er juin 1921, le service de voyageurs entre Haïdar-Pacha-Pendik-Yaremdja et vice-versa, sera assuré par les trains ci-après :

| STATIONS                        | No 4<br>Haïd-P<br>Pendik | No 6<br>Haïd-P<br>Pendik | No 8<br>Haïd-P<br>Touzla | No 1048<br>Haïd-P<br>Touzla | No 10<br>Haïd-P<br>Pendik | No 12<br>Haïd-P<br>Pendik | No 14<br>Haïd-P<br>Guebzeh | No 16<br>Haïd-P<br>Bostanji | No 18<br>Haïd-P<br>Pendik | No 20<br>Haïd-P<br>Pendik | No 22<br>Haïd-P<br>Pendik |
|---------------------------------|--------------------------|--------------------------|--------------------------|-----------------------------|---------------------------|---------------------------|----------------------------|-----------------------------|---------------------------|---------------------------|---------------------------|
| Pont Karakeuy (dép. arr. 07 55) | 07 30                    | 09 —                     | 11 05                    | 12 —                        | 14 15                     | 15 45                     | 17 —                       | 17 —                        | 18 20                     | 19 25                     | 20 45                     |
| Haïdar-Pacha (Dép. 08 00)       | 07 20                    | 11 25                    | 12 20                    | 14 35                       | 16 05                     | 17 25                     | 17 25                      | 18 50                       | 19 45                     | 21 05                     | 21 11                     |
| Bifurcation (08 09)             | 09 25                    | 11 30                    | 12 30                    | 14 40                       | 16 10                     | 17 30                     | 17 30                      | 18 50                       | 19 50                     | 21 20                     | 21 26                     |
| Ghieuze-Tépé (08 15)            | 09 40                    | 11 45                    | 12 —                     | 14 55                       | 16 25                     | 17 —                      | 17 48                      | 19 08                       | 20 08                     | 21 29                     | 21 33                     |
| Erenkeuy (08 18)                | 09 43                    | 11 48                    | —                        | 14 58                       | 16 28                     | —                         | 17 51                      | 19 12                       | 20 12                     | 21 37                     | 21 45                     |
| Souadié (08 22)                 | 09 47                    | 11 52                    | —                        | 15 08                       | 16 32                     | —                         | 17 58                      | 19 16                       | 20 16                     | 21 37                     | 21 45                     |
| Bostandjik (08 26)              | 09 51                    | 11 56                    | 12 59                    | 15 08                       | 16 36                     | —                         | 17 50                      | 19 24                       | 20 24                     | 21 45                     |                           |